LE PREMIER MINISTRE SERA À CONSTANTINE CE 16 AVRIL

Feuilles de vigne pour Cirta

Le Premier ministre, qui a repris le week-end passé son bâton de pèlerin pour une série de visites à l'intérieur du pays, se rendra, jeudi prochain, dans la capitale de l'est du pays pour donner le coup d'envoi des festivités de l'évènement «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» et inspecter quelques projets qu'il avait lui-même lancés lors de son avant-dernière visite dans cette wilaya en février 2013.

Abdelmalek Sellal procédera notamment à l'inauguration de quelques réalisations dont les plus importantes concerneront l'hôtel Marriott et le Zénith qui sera probablement baptisé au nom d'une figure de l'art et de la culture algériens.

Deux projets phares, après celui du viaduc transrhumel inauguré par Sellal en juillet 2014, qui serviront surtout à dissimuler les ratages des préparatifs de l'évènement qui aura suscité des débats passionnés et des remises en cause virulentes quant aux choix et options incongrus qui ont irrité aussi bien les Constantinois que les observateurs.

A l'instar de ce pont géant qui demeure inopérant et attend toujours que ses accès soient libérés des chantiers interminables qui les hantent. Force est de constater, en effet, que les ambitions démesurées, envisagées pour rattraper les retards tous azimuts d'au moins deux décennies pour la mise à niveau d'une mégacité qui tombait en ruine, ont fini par rattraper les concepteurs de cette entreprise.

L'attention particulière en termes de moyens financiers et de pouvoir de décision consentis par l'Etat à cette perspective a été dévoyée, oserions-nous dire, par ceux-là mêmes qui devaient veiller aux placements adéquats de cette manne pour redonner des couleurs à l'une des plus vieilles cités de l'histoire de l'humanité.

Aussi, il n'est guère exclu que l'itinéraire de la visite du Premier ministre soit escamoté. Une visite qui alliera les solennités protocolaires d'usage réservées à l'évènement de par son caractère transnational et l'examen du terrain dont il ne peut se passer, conséquemment à ses fonctions, et, où tout n'est pas beau à voir.

La frénésie qui prévaudra d'ici jeudi dans les allées principales de Constantine dans une tentative d'embellir de feuilles de vigne les défauts «de fabrication» d'une opération ratée asphyxiera davantage les Constantinois qui ont enduré, ces derniers mois, les pires nuisances sans pour autant, découvrir le nouveau visage palliant les laideurs de la ville. Car si l'on a beau ressasser que ces opérations de mise à niveau vont se poursuivre pour atteindre les objectifs escomptés, il n'est pas dit que bon nombre de projets «récents» inscrits dans le cadre de cette manifestation ou encore les réhabilitations de bâtisses emblématiques du patrimoine de la ville connaissent une cadence admissible. Pour certains, les Constantinois ont déjà désespéré de les voir un jour éclore.

Photo : DR

Des préparatifs qui n'en finissent pas.

K. G.

NADIA LABIDI AU SUJET DE CONSTANTINE, CAPITALE DE LA CULTURE ARABE :

«Les retards sont relatifs»

Confiante et optimiste, la ministre de la Culture estime que les retards accusés dans la réception d'infrastructures entrant dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe» sont relatifs. Nadia Labidi considère qu'il est encore trop tôt pour faire un bilan.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Balayant les polémiques et autres critiques d'un revers de la main, la ministre de la Culture s'est dite hier optimiste quant à la réussite de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe».

Sur les ondes de la Chaîne III, Nadia Labidi a estimé qu'il était «difficile d'être catégorique sur le retard dans la réalisation des infrastructures», se félicitant que les infrastructures principales soient prêtes et faisant part de son optimisme quant à la réussite du programme tracé pour le jour du lancement officiel de la manifestation.

On ne peut pas faire «le bilan avant l'heure» mais «Constantine est prête», selon elle. Elle impute les nombreuses polémiques au fait que Constantine passionne de par son histoire et promet une totale transparence dans la gestion du budget alloué à la manifestation. Des contrôles en amont sont demandés aux responsables des différents départements. «Il n'y a pas de tabou» en la matière, dit-elle, et la traçabilité est demandée à tous les niveaux.

Photo : Samir Sid

Nadia Labidi optimiste.

700 milliards de centimes ont été alloués à la manifestation dans ses deux volets, à savoir les infrastructures et le programme culturel. La ville a bénéficié de projets structurants mais les responsables des différents départements ont reçu des instructions afin de ne pas dépasser les budgets alloués.

Cela a été le cas pour le secteur de l'édition où un nombre trop important de publications avaient été approuvées, dépassant le montant alloué. Interrogée au sujet de la dimension amazighe de la ville qui n'aurait pas été prise en compte, la ministre a affirmé le contraire, expliquant que le Haut Commissariat à l'amazighité avait été partenaire et que cette dimension était indissociable de l'arabité.

Nadia Labidi avoue que maintenant que la ville est dotée d'infrastructures, le challenge repose sur le fait d'organiser des manifestations culturelles de bonne facture.

«Ce serait triste de ne pas accompagner les infrastructures existantes par des manifestations culturelles mais il ne s'agit pas de se lancer dans une activité débridée mais de bien planifier.»

La ministre table sur une bonne participation des pays arabes et avoue que les nombreuses manifestations organisées antérieurement avaient permis à son département d'acquérir de l'expérience et d'éviter les faiblesses du passé.

N. I.

LA VOIE FERRÉE THENIA-TIZI OUZOU PARTIELLEMENT ROUVERTE

Une inauguration amputée et beaucoup de promesses

Le ministre des Transports, Amar Ghoul, a effectué, hier, une visite dans la wilaya de Boumerdès pour inaugurer la ligne ferroviaire Thénia-Bordj-Ménaïel (16 km) qui fait partie du projet de dédoublement et de l'électrification de la ligne Thénia-Tizi-Ouzou (60 km).

Pour ce faire, le ministre qu'accompagnaient le wali Kamel Abbès, le P/APW Ahmed Ziane Khodja, et le président de la commission transport au niveau de l'APN, Ahmed Djenadi, a voyagé de la ville de Boumerdès jusqu'à Thénia à bord du train Bleu (électrique) ensuite de Thénia vers Bordj-Ménaïel à bord d'un train tracté par une locomotive diesel. En cours de route, le ministre a, en outre, inauguré les nouvelles gares ferroviaires de Si Mustapha, les Issers et Bordj-Ménaïel.

Il y a lieu de noter que cette inauguration est quasiment symbolique. En effet, il n'existe pour l'heure qu'une seule voie jusqu'à Bordj-Ménaïel et les travaux de la pose de la ligne électrique marquent le pas.

«Nous avons programmé 7 rotations par jour mais cela se déroulera en fonction des travaux en cours», nous a confié le directeur de la clientèle de la SNTF (Société nationale des transports ferroviaires).

Ce dernier nous a toutefois précisé que la SNTF garantit 2 rotations par jour (matin et soir). «Nous avons fait de telle sorte que le travailleur qui démarre de Bordj-Menaïel arrive à Alger à 7 heures 45», précisera-t-il.

Le ticket de voyage entre Bordj-Ménaïel et Thénia coûtera, d'après lui, 25 dinars et 100 dinars entre Bordj-Ménaïel et Alger avec correspondance à Thénia.

Cette voie inaugurée fait partie, rappelons-le , du projet de rénovation (dédoublement et électrification) du trajet Thénia/Tizi-Ouzou avec extension plus tard jusqu'à Azazga à l'est de Tizi-Ouzou.

Lancé en 2006, ce projet connaît un grand retard.

Ghoul avait fait la promesse, en 2014, de l'arrivée du premier train électrique à Tizi-Ouzou le 1er novembre 2014. Il était sûr de lui. Mais les Tiziouziens doivent attendre la fin de 2016 pour voir arriver le train électrique.

Et cette date n'est pas encore certaine. Mais les prochains trains qui rallieront la ville de la Haute Kabylie rouleront à 160 km/h avec un système doté des dernières technologies en matière de sécurité, d'exploitation et de maintenance.

D'ailleurs, le ministre qui s'attendait certainement à des questions sur cet aspect du projet (retard), lui qui est friand de conférences de presse, a quitté précipitamment le pupitre à l'issue de son speech à Bordj-Menaïel, pour ne pas répondre aux questions des journalistes.

Transporter entre 100 et 150 millions de voyageurs

Lors de son intervention, le ministre a précisé que cette ligne en rénovation entre Thénia-Tizi Ouzou fait partie d'un ensemble de projets visant à désengorger le centre du pays pour transporter, selon lui, entre 100 et 150 millions de voyageurs à l'horizon de 2025.

«Il y a également les marchandises qui encombrent les routes et qu'il faudrait transférer par rail», clame Ghoul. Dans cet ensemble de projets, il y a, bien entendu, celui de Thénia-Tizi Ouzou, la modernisation du trajet Thénia/Alger, le dédoublement et l'électrification de la ligne entre Thénia et Bordj-Bou-Arréridj (en cours), la construction d'une nouvelle ligne à 160/220 km/h entre Boumerdès-Oued-Semmar, Oued Semmar-Blida-El-Affroun avec certainement une bifurcation jusqu'à Tipasa et, enfin, la ligne Dellys-Draâ El Mizan (Bouira). Au niveau national, le ministre fait part de l'électrification et la modernisation de 12 500 km.

Ce programme touchera, assure Ghoul, toutes les régions du pays.

Abachi L.